

res phrases nous ont particulièrement fait plaisir. Il est incontestable que le meilleur moyen de supprimer les inventions et les fausses interprétations des journalistes, c'est de supprimer les entrevues.

Et maintenant, s'il nous était permis de donner un conseil à nos journaux catholiques canadiens, nous leur demanderions d'exercer la plus grande vigilance sur la publication des dépêches concernant le Saint-Siège et le pape. Notre expérience personnelle — acquise au cours de vingt-cinq ans de journalisme — nous permet d'affirmer que, presque toujours, elles sont mensongères ou tendancieuses, qu'elles défigurent la vérité, faussent les paroles et travestissent les actes. On dirait qu'il y a là une conjuration judéo-maçonnique. Or il nous incombe, à nous catholiques, de la déjouer, au moins en ce qui nous concerne, par notre défiance, par notre réserve, par nos avertissements au public, nos démentis préjudiciels et nos rectifications ultérieures. Il nous incombe de démasquer et de stigmatiser comme ils le méritent les folliculaires de l'acabit du sieur Louis Latapie. Nous avons là un strict devoir à accomplir envers celui qui est notre père et notre roi spirituel.

* * *

L'Allemagne a enfin adressé au gouvernement de Washington sa réponse à la communication de ce dernier, relativement à la sécurité du commerce américain et à la campagne des sous-marins. Cette réponse est évasive sur toute la ligne. Elle élude la question posée dans la note du président Wilson. Elle n'admet en aucune façon que la destruction du *Lusitania* doive être condamnée. Elle ne reconnaît pas que les sous-marins, avant de couler un navire marchand qui porte des munitions, doivent donner d'abord aux passagers le temps de l'évacuer. Elle ne pouvait être considérée comme satisfai-